Leçon 19 : Espagne, Italie & Orient des croisades : lieux de contacts

- I) L'Espagne entre Christianisme et Al-Andalus

1) Etats chrétiens et musulmans : entre guerre et paix

Du côté musulman si l'on excepte les terribles razzias des califes dits *Al Mansur* l'objectif est purement défensif : **conserver le *Dar Al Islam***. A l'inverse chez les chrétiens l'objectif est résolument offensif (c'est la ***Reconquista***)avec le soutien de la papauté et des autres royaumes d'Occident chrétien.

Cependant, malgré cet état de guerre latent, la diplomatie ou les services mutuels s'imposent. Ainsi les rois musulmans des *Taïfas* versent des tributs aux rois (ou chefs) chrétiens (les *parias*) qui contribuent à enrichir le Nord chrétien plus frustre. En échange, ils obtiennent une aide militaire contre leurs rivaux. Le fameux Rodrigo Diaz de Vivar connu sous les surnoms de *Cid (arabe) Campéador (castillan)* ou son homologue portugais Géraldo Sempavor sont avant tout des seigneurs de la guerre qui louent parfois leurs services aux Musulmans.

2) Les populations de religions « étrangères »

Les musulmans vivants en zone chrétienne sont les ***Mudejars*** tandis que les Chrétiens en zone musulmane sont les ***Mozarabes*** (globalement majoritaires). Leur appartenance à deux mondes fait qu'ils servent souvent d'intermédiaires (traducteurs, commerçants, ambassadeurs) tout comme les **Juifs** très nombreux en Espagne (musulmane ou chrétienne)

3) L'échec du Djihad et la réussite de la croisade (Reconquista)

Le Djihad est profondément étranger à Al-Andalus et l'idée et la pratique en seront importée par les conquérant étrangers, almohades et les Almoravides, sans succès durable. A l'inverse, malgré des pratiques diplomatiques (voir ci-dessus) l'idée de Reconquista n'a pas cessé d'animer, avec des variables, les souverains ibériques en particuliers castillans. A partir de Las Navas de Tolosa (1212) l'Islam ibérique est en net recul. Sa fin définitive se situe entre la prise de Grenade (1492) puis par l'expulsion des Morisques (=Mudéjars) au début du 17ème siècle.

- II) L'Italie entre Arabes, Normands et Byzantins

1) Une zone âprement disputée

L'Italie du Sud et la Sicile étaient possession des empereurs byzantins. Ceux-ci en furent chassés par les Lombards (Italie du Sud) et les Arabes (en Sicile). Malgré les tentatives de reconquête ce furent une famille d'aventuriers normands (les Hauteville) qui s'imposa au terme d'une lente conquête

2) Les Normands en Italie et en Afrique

Robert Guiscard puis Roger II imposa une domination normande jusque sur l'Ifryquia (Tunisie). Les règnes de ces Normands furent sous le signe des 3 influences : grecque, normande (latine) et arabe. L'Empereur germanique Frédéric II, issu de cette famille et qui a grandi en Sicile écrivait et parlait couramment l'arabe. Quant aux monuments normands ils expriment un synthèse qui n'a pu exister nulle part ailleurs en Méditerranée.

- III) l'Orient des Croisades (1099 à 1291)
- 1) Pourquoi et comment la Croisade ?

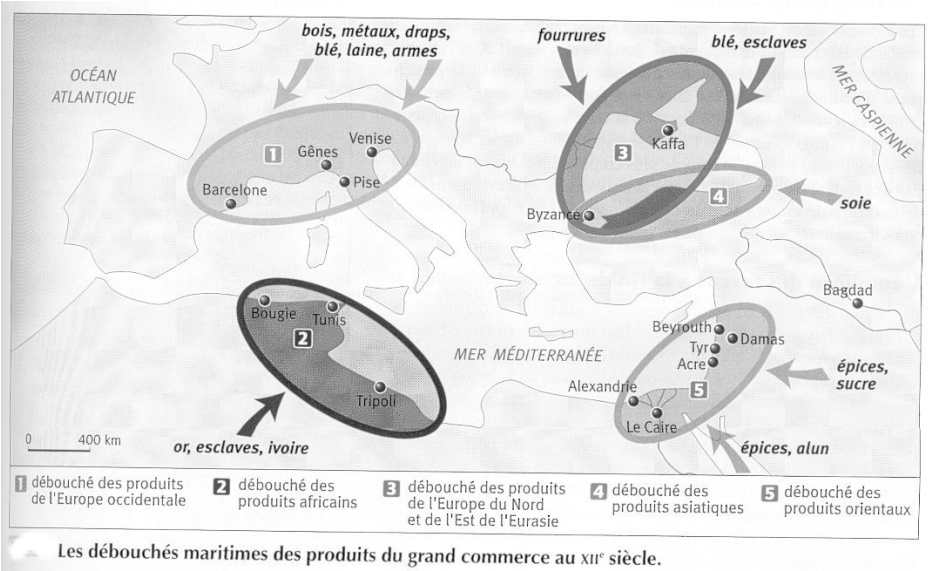
Les croisades ne peuvent s'expliquer par un quelconque refus des Turcs d'accueillir les pèlerins. En fait plusieurs éléments jouèrent pour déclencher cette vaste mobilisation militaire et religieuse de l'Occident (les Byzantins ignorent la croisade) pendant plusieurs siècles.

D'abord la volonté de détourner vers un but chrétien l'ardeur belliqueuse de la bouillante chevalerie franque. Le pape Urbain II n'a pas caché sa volonté de sauver Byzance menacé après la victoire des Turcs à Manzikert (1071), de réunifier la chrétienté déchirée depuis 1054 et de s'imposer comme chef des rois de l'Occident. A son appel plusieurs armées de barons se rassemblent et prennent Jérusalem en juillet 1099. 8 croisades vont alors se succéder avec des fortunes diverses jusqu'en 1270.

- 2) Les Etats francs d'Orient (1099 à 1291)

Fondés entre 1098 (victoire franque de Dorylée sur les Turcs) et 1099 (prise de Jérusalem). Cette fondation provoque la rupture avec Byzance qui revendiquait comme sienne la Terre Sainte conquise par les Francs. Ces Etats où les **Francs sont très minoritaires** n'ont pu se maintenir que grâce au colossal effort consenti par l'Occident et par les divisions du monde musulman.

Dès que la lassitude face aux Croisades se manifeste en Occident, dès que les



Les débouchés maritimes des produits du grand commerce au XII[e] siècle.

Musulmans se réunissent sous Nur Al Dîn et Saladin, la situation des Etats francs devient difficile et la reconquête de Jérusalem très compromise.

Croisade et *djihad*

Le pape Urbain II prêche la croisade.

Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide. [...] Les Turcs ont envahi leur pays. Ils s'étendent continuellement au détriment des terres des chrétiens. Beaucoup ont été réduits en esclavage. Ces Turcs détruisent les églises ; ils saccagent le royaume de Dieu. [...]

Si ceux qui iront là-bas perdent leur vie pendant le voyage sur terre ou sur mer, ou dans la bataille contre les païens, leurs péchés seront remis. [...]

Foucher de CHARTRES, *Histoire du pèlerinage des Francs à Jérusalem*, XII^e s.

Ali Sulami justifie le djihad.

Le Coran, la tradition et l'unanimité des docteurs de la Loi sont d'accord que le *djihad* est un devoir collectif, et qu'il devient un devoir personnel dans certains cas, comme à l'heure actuelle où les troupes [*des croisés*] attaquent à l'improviste le territoire musulman. La lutte contre ces troupes revient obligatoirement à tous les musulmans qui en sont capables. Appliquez-vous à remplir le précepte de la guerre sainte ! Prêtez-vous assistance les uns aux autres afin de protéger votre religion et vos frères !

Ali SULAMI, *Traité de la guerre sainte*, début du XII^e s.